

transforme, soit; mais s'il faut que l'homme parfait sorte d'un cataclysme du globe, nous avons le temps d'y prétendre, et ce n'est pas à nos contemporains que nous le devons.

O novateurs, je comprends à votre langage que vous fûtes originairement des bêtes; mais, ô transformateurs de la bête en homme, êtes-vous bien sûrs de votre propre transformation? Et n'est-ce pas, en vous, la bête qui se sacrifierait l'homme?

Si l'homme n'est qu'un singe perfectionné, pourquoi le singe survit-il? N'a-t-il pas fait son temps et son œuvre? — Quant le serpent change de peau, sa première peau périt; la grenouille fait disparaître le têtard qu'elle remplace; le poulet qui croît, détruit son œuf; pourquoi l'homme n'a-t-il pas absorbé le singe, son embryon? Pourquoi tous les singes connus restent-ils singes? Pourquoi les singes qui fréquentent l'homme ne sont-ils pas moins singes, moins grossièrement singes que ceux des bois? Qui donc a vu un singe sur le point d'être homme? Ou, si le singe peut devenir homme, qui sait quand, ou comment? si le singe a pu se perfectionner au point de se transformer, pourquoi pas l'insecte, le cheval, l'oiseau, le chien, le loup, le bœuf, le bouc et tout le reste?

D'où sortait le singe avant qu'il fût singe? Ou si le singe est né singe, comme le cheval est né cheval, pourquoi l'homme n'a-t-il pu naître homme?

Si je voyais un membre de l'Institut sortir de terre tout grand, je veux dire tout venu avec sa science, sa faconde et son habit brodé, non-seulement je ne croirais pas au pur hasard d'une naissance si rare, mais j'y verrais un prodige. Ce prodige me montrerait bien mieux le doigt de Dieu que la mystérieuse conception d'un ovaire, la production d'un vivipare tel que l'enfant, souffreteux, n'ayant que des sens, n'étant presque que matière et ne devenant homme enfin (savoir, non moins âme que matière) que par les transformations qu'il reçoit du temps, de l'éducation,